

HENRY DUNANT

(1828 – 1910)

Le premier humanitaire, fondateur de la Croix-Rouge

Henry Dunant est né le 8 Mai 1828, à Genève, dans une famille protestante de la moyenne bourgeoisie. Son père commerçant, est membre du Conseil communal, et aussi juge à la Chambre des Tutelles, sa mère s'occupe de bureaux de bienfaisance. Ses parents lui montrent l'exemple. Il rend visite avec son père aux pauvres, aux malades et aux prisonniers. Il manifeste donc très tôt, le désir de s'engager dans le domaine social.

Imprégné par une forte éducation religieuse, il veut être plus efficace dans la charité chrétienne. Il a l'idée de former en 1847, un groupe d'études qui deviendra, **les Unions Chrétiennes pour les Jeunes Gens**. Il s'agit d'offrir aux jeunes gens de familles modestes des loisirs sains et stimulants, un cadre de réflexion, avec des conférences, favorisant échanges et prières. Un mouvement est né, Dunant fait fonction de secrétaire international. Il rédige **la Charte des UCJG** dite « base de Paris » en 1855. Elle sert encore aujourd'hui à l'Alliance mondiale des **Young Men's Christian Association**, dont le siège est toujours à Genève.

Henry Dunant ne fait pas des études brillantes et quitte le collège pour un enseignement professionnel chez des banquiers. En 1853, la Compagnie Genevoise des Colonies Suisses, le missionne en Algérie. Il s'acquitte de ses tâches avec succès, ce qui lui permet de se lancer dans les affaires. Obtenant une concession de terres, il lance en 1856, une entreprise, la Société des moulins de Mons Djemila dans la région de Sétif. Dans un premier temps il réussit et se retrouve à la tête d'une petite fortune.

LA CROIX-ROUGE

Naturalisé français en Avril 1859, et souhaitant bénéficier d'aides de la France, afin de débloquent certains dossiers concernant ses affaires, il se rend à **Solférino**, en Juin 1859, avec l'espoir d'y rencontrer **Napoléon III**. Sur le champ de bataille, il découvre l'absurdité de la guerre, l'énorme boucherie que fut cet affrontement meurtrier entre Français et Autrichiens, la désorganisation ou l'absence de secours pour s'occuper des blessés, l'abandon des corps...

Il apporte lui-même, avec l'aide de quelques volontaires locaux une aide aux blessés en installant un hôpital. Les visions du champ de bataille vont le hanter quelques années et encore bouleversé, il entreprend en 1862, l'écriture « **d'un Souvenir à Solférino** », qui devient le premier plaidoyer humanitaire. L'ouvrage comprend des recommandations, pour améliorer la condition des blessés de guerre. Édité à compte d'auteur et diffusé dans toute l'Europe par Dunant lui-même, auprès de nombreux décideurs, ses idées vont être reçues très favorablement.

En 1863, **la Société genevoise d'Utilité Publique**, animée par **Gustave Moynier**, se saisit de ses idées et forme **le Comité International de Secours aux Blessés**. Le 29 Octobre 1863, 16 États ratifient le projet, l'emblème d'une Croix-Rouge sur fond blanc est choisi.

Un comité resserré est constitué de cinq membres. Les docteurs, Appia et Maunoir, le général Dufour, Gustave Moynier et Henri Dunant en font partie. C'est le Comité de Genève qui est présidé par le général Dufour. Des Sociétés volontaires de secours sont alors constituées dans plusieurs pays européens.

Henry Dunant entrevoit la nécessité d'un traité intergouvernemental, reconnaissant la neutralité de l'organisation lui permettant ainsi d'apporter de l'aide dans les zones de guerre.

Le principe de la neutralité est fortement contesté par Moynier. Au travers de plusieurs conférences les idées de Dunant s'enracinent et aboutissent le 22 Août 1864, à la rédaction de la future **Convention de Genève** ratifiée par douze pays européens aboutissant à **la Charte du Comité International de la Croix-Rouge**. Le différend avec Moynier se renforce, cependant Henry Dunant triomphe, il est reçu dans les cours européennes et par les grands de ce monde.

Lors d'une rencontre avec le Roi de Saxe, **Jean 1er** lui tient ce propos « **je ferai ce qui est en mon pouvoir car un peuple qui ne s'associerait pas à ces efforts philanthropiques, devrait s'expliquer devant l'opinion publique de l'Europe** ». De 1863 à 1866, des comités nationaux de la Croix-Rouge s'implantent dans dix sept pays européens.

La situation va se retourner contre Dunant, ce dernier a négligé ses affaires et sa société, de plus, l'Algérie va connaître une année 1865 catastrophique. La banque qui le soutient et sa société font faillite. Dunant est accusé de gestion frauduleuse. Il perd tout. Le Comité International de la Croix-Rouge par peur du scandale le chasse. Moynier joue un rôle principal dans cette exclusion. Il est de même obligé d'abandonner l'Union Chrétienne des Jeunes Gens, le conflit avec Gustave Moynier ne fait que s'aggraver.

Henry Dunant devient un génie errant au travers de l'Europe, il vit dans la pauvreté, on l'oublie. Sans ressources, il mène une vie solitaire. Aider par quelques amis fidèles, il n'en pousse pas moins ses pions dans différents domaines. Mais en 1881, il se retire à Heiden en Suisse, loge en hôtel. Il écrit son autobiographie pour se justifier et rappeler la paternité de ses diverses initiatives. La pente de la folie le guette et en 1892, il rentre à l'hôpital de Heyden, assailli de pensées mystiques et de visions prophétiques.

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX

Il se trouve que le Rédacteur en Chef du journal **Die Olschweiz**, de Saint-Galle, s'intéresse à Dunant. Il écrit sur lui un article qui va être aussi diffusé dans la revue allemande « **Terre et Mer** ». Il connaît un énorme succès et Henry Dunant reçoit le soutien du monde entier.

Après une habile campagne de communication, **le premier Prix Nobel de la paix**, lui est attribué le 10 Décembre 1901, ainsi qu'au pacifiste Français l'économiste Frédéric Passy.

Voilà les mots adressés à Dunant par le Comité Nobel :

« **A Henry Dunant. Heiden. Le Comité Nobel du parlement norvégien à l'honneur de vous communiquer qu'il vous remet le Prix Nobel de la Paix** ».

Le Comité International de la Croix-Rouge lui adresse le message suivant, sachant que Gustave Moynier prétendait lui aussi au Nobel. « **Aucun homme, ne mérite davantage cet honneur, car c'est vous, il y a 40 ans qui avez mis sur pied l'organisation internationale de secours aux blessés sur le champ de bataille. Sans vous, la Croix-Rouge, cette œuvre humanitaire exceptionnelle du 19ème siècle, n'aurait probablement jamais vu le jour** ».

Dunant est reconnu, célébré, mais il reste dans sa tour d'ivoire, il ne pardonnera jamais à Moynier. L'argent du prix est placé dans une banque norvégienne. Dunant ne touchera pas à cet argent.

Ce retour de notoriété, bien que le Comité International de la Croix-Rouge, évite tout contact avec lui, lui apporte la reconnaissance du pape Léon XIII, il reçoit du Conseil Fédéral Suisse le **Prix Binet-Fendt**. Enfin **la Tsarine Maria Federovna** lui octroie une pension annuelle. Sa situation financière s'améliore.

Fait **Docteur Honoris Causa de la Faculté de Médecine de Heidelberg** en 1903, il passe les dernières années de sa vie à l'hôpital de Heiden sombrant dans la dépression. Il s'éloigne de toute religion organisée et précise les caractéristiques de son inhumation.

« **Je souhaite être porté en terre, comme un chien le serait, sans une seule de vos cérémonies que je ne reconnais pas...** ».

Il fait répartir quelques sommes d'argent à quelques amis, à des collaborateurs de l'hôpital, à des organisations d'utilité publique en Norvège et en Suisse. Il fait créer à l'hôpital d'Heyden un lit perpétuel en faveur d'indigents. Tous ses documents, notes, distinctions, sont remis à son neveu Maurice Dunant... Il décède en 1910, à 82 ans, ses cendres sont dispersées à Zurich.

UN VISIONNAIRE

A l'Automne 1867, Henry Dunant envisage la création **d'une Bibliothèque Internationale Universelle**, afin de populariser les chefs d'œuvres de toutes les cultures. Il déclare « **Il y a toujours quelque chose qui survit, à la ruine des pays et à la chute des empires, ce sont les idées, ces étoiles de la pensée, destinées à constituer peu à peu ce qu'on pourrait appeler un firmament moral** ». Il faudra attendre 2009, pour que l'UNESCO lance sa bibliothèque numérique qui se veut représentative du patrimoine culturel de l'humanité.

Henry Dunant intervient dans bien d'autres domaines. C'est lui, qui introduit le port de la plaque d'identité militaire, qui permettra ainsi d'identifier les morts.

Il s'efforce d'organiser une conférence diplomatique pour statuer sur le sort des prisonniers de guerre.

En 1871, après les massacres de la Commune, il crée **l'Alliance Universelle de l'Ordre et de la Civilisation**. Pour lui il s'agit de préserver l'ordre social et la paix en misant sur les notions de progrès, de justice et de préceptes moraux. Il songe à des arbitrages politiques internationaux. Il préfigure en quelque sorte les grandes organisations internationales pour le Droit, la coopération et la paix.

Le 1er Février 1875, à l'initiative de Dunant, s'ouvre à Londres, une conférence internationale, **pour l'abolition complète et définitive de la traite des nègres et du commerce d'esclaves**.

Henri Dunant écrit un pamphlet contre le militarisme, car c'est aussi un pacifiste, qui se rapproche de femmes pacifistes comme Bertha Von Suttner, prochaine Prix Nobel de la Paix. Il devient membre **de la Société des Amis de la Paix**.

Il essaie en vain de créer un double État pour les juifs et les arabes en Palestine.

Enfin il soutient l'égalité des droits pour les femmes. Il considère le rôle civilisateur de la femme pour l'avenir de l'humanité et esquisse à cet effet, **une alliance féministe internationale**, « **la Croix-Verte** ».

SON HERITAGE

Henry Dunant, c'est une vie romanesque, c'est une personnalité qui présente d'immenses qualités et de grands défauts, car s'il est un génie visionnaire, il est tout aussi capable de construire des « châteaux en Espagne ». Indiscutablement il a jeté les bases d'une œuvre humanitaire internationale, que de son côté Gustave Moynier a su organiser. La Croix-Rouge dont la mission repose sur un tryptique, **humanité, impartialité, neutralité**, est désormais présente dans 186 pays et regroupe près de 97 millions de volontaires et de membres.

Naturalisé Français en Avril 1859, on connaît moins la part personnelle décisive qu'il a pris dans la constitution de la Croix-Rouge Française, dont il est le véritable fondateur. Le 25 Mai 1864, une Société de secours aux blessés militaires est constituée dans les salons de la Compagnie des chemins de fer Paris-Orléans. La fondation de la Croix-Rouge Française, se traduit par son acte de naissance lors de l'assemblée générale du 11 Mars 1865.

« **Altruiste, jusqu'au sacrifice** », l'homme qui inventa l'humanitaire fait dire à Gérard Jaeger, l'un de ses biographes,

« **Qu'il fut un idéaliste, mais pas seulement, il a aussi voulu donner une expression concrète à ses idéaux** ».

Par son charisme, ce communicateur de génie a fait vivre ses idées, il faut saluer leurs pertinences., la plupart ont vécu. Des solutions juridiques pour les prisonniers de guerre verront le jour aux Conférences de La Haye de 1899 et 1907 et dans les nouvelles Conventions de Genève, réécrites, après la mort de Dunant en 1929 et 1949.

Henry Dunant, est-il une icône ? un humaniste, un philanthrope, en tout cas ce fut, l'un des plus grands bienfaiteurs de l'Humanité.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « La croix d'un homme », par Corinne Chaponnière, préface de Rony Brauman. Ed. Perrin.2010.
- ° « Un pionnier de l'humanitaire », par Eudes Dunant. Ed.Amalthée. 2011.
- ° « Une histoire de l'humanitaire », par Philippe Ryfman. Collection Repères,la Découverte. 2016.
- ° « Henry Dunant, père de l'action humanitaire » par Sylvie Beaussin. Ed. Encre Bleue.

SOURCES

www.histoire.redcrossch/evenements/1910-2020-l'heritage-oublie
www.blog-univ-jfc.fr/projetcroixrouge/risque-urgence-
www.icrc.org/fr/doc/ressources/documents/mix/henry-dunant-intro
www.carenews.com/fr/news/320-d-ailleurs-henry-dunant-l-histoire-tourmentee-du-fondateur
www.larousse.fr/encyclopedie/personnage
www.swissinfo.ch/fre/qui-fut-vraiment-le-pere-de-la-croix-rouge
www.museeprotestant.org/notice/henridunant
www.croix-rouge.fr/
www.cep-colombes.free.fr/pages/bio_dunant.html